

MARDI 16 FÉVRIER 2010 - 0,80 € - N° 19761 - www.lamarseillaise.fr

Hommage. Le peintre engagé Emile Arcaix, né à Figuerolles, n'est plus.

Ses tableaux racontaient la vie

« Son vécu, il nous le fait partager dans ses tableaux [...] », évoque Corinne Giacometti, vice présidente du conseil régional lors de l'exposition de 2007.

Né à Montpellier en 1945, Emile Arcaix grandit dans le quartier Figuerolles, auguel il est fortement attaché. Exilé à Reus en Espagne, il y découvre de fortes similitudes avec le quartier de son enfance. Ainsi naît une exposition intitulée « De Figuerolles à Reus », présentée à l'Agropolis-museum du 23 avril au 13 juillet 2007. Plus de 300 personnes la visiteront. Ses œuvres, qui vivent au rythme d'une multitude de couleurs et de formes déroutantes, sont une expression de la vie au quotidien : la nuit, la rue et ses bars. Souvent inspirée par la religion, on retrouve à travers ses peintures des curés et des diables titubant aux abords d'une rue. Une spiritualité héritée de sa mè-

re et de sa scolarité dans des établissements catholiques, face à laquelle il n'hésite pas à se montrer critique.

Restent les femmes et l'érotisme, deux aspects récurrents de ses peintures. Des demoiselles voluptueuses, sensuelles et aux vertus légères qui racontent des histoires à l'image de toutes les œuvres d'Emile Arcaix.

Lui qui ne supporte pas la peinture bourgeoise élitiste et académique, s'inscrit dans une volonté de critique sociale et politique. Ce peintre engagé ne cesse de raconter des histoires à travers ses œuvres, un style narratif particulier qui se sert d'un pinceau comme d'une machine à écrire.

Emile Arcaix, décédé mercredi, est le frère de Thierry Arcaix, qui signe la page Patrimoine pratique du journal tous les dimanches. A lui ainsi qu'à tous ceux que ce deuil afflige, l'équipe de l'Hérault du jour présente ses sincères condoléances.